

Travailler plus sans gagner plus : ça gronde à la mairie

« **TRAVAILLER PLUS** sans gagner plus, ce n'est pas acceptable. » Malgré une mobilisation importante, avec quelque 300 agents (sur environ 500) manifestant hier matin dans la rue, les employés municipaux de Brétigny-sur-Orge vont devoir s'y faire. Le comité technique de la ville a émis après, notamment, la rupture de l'union

syndicale (*voir par ailleurs*) affichée la veille, un avis positif aux mesures d'économies voulues par le maire, Nicolas Méary (UDI). Elles avaient été annoncées lors de l'assemblée générale du personnel du 15 décembre. « C'est un avis consultatif. Mais cela sera définitivement voté au prochain conseil municipal », déplore Bruno Buchet, délégué CFDT.

Parmi ces mesures, les manifestants pointent notamment du doigt l'augmentation du temps de travail annuel de 75 heures et la baisse du nombre d'autorisations spéciales d'absences pour les mariages, naissances, maladies gra-

ves... « Les 75 heures correspondent à la suppression d'une dérogation mise en place lors des 35 heures. Et avec la forte diminution des dotations de l'Etat, j'ai initié plusieurs chantiers relatifs aux

« Je ne suis pas responsable de la situation financière de la commune »

Nicolas Méary, le maire UDI

Je ne suis pas responsable de la situation financière de la commune », justifie Nicolas Méary, venu à la rencontre des protestataires. « Nous non plus ! Vous vous trompez d'adversaires », rétorquent les agents.

réductions des dépenses publiques, investissements, tarifications...

Sur les 2 M€ d'économies à réaliser par la commune en trois ans, 650 000 € devront être supportés par les agents communaux. « Elle est bien pratique cette baisse des dotations pour détruire les acquis sociaux et le service public un peu partout en ce moment », clame une manifestante.

« Nous avons voulu ces mesures justes à l'égard de ce que vivent les habitants, notamment en matière de durée légale du travail », avance le maire. « Nous ne tomberons pas dans le piège qui consiste à nous opposer à la population que nous servons au quotidien, affirme Bruno Buchet. Et nous sommes aussi des Brétignolais. »

JULIEN HEYLIGEN

L'union syndicale vole en éclats

« Mais ils sont où FO ? »

L'intersyndicale réunissant la CGT, la CFDT et FO pour la défense des agents communaux de Brétigny-sur-Orge a volé en éclats hier. Le mystère de l'absence de Force ouvrière dans le cortège des manifestants s'est éclairci lors du comité technique, organisé à la mairie, réunissant élus et représentants du personnel, où FO est majoritaire. « Ils ont validé les mesures d'austérité du maire à l'encontre des agents, déplore Bruno Buchet, délégué CFDT. On s'oriente vers des élections professionnelles anticipées. La situation n'est plus tenable. » La CGT a, elle, carrément claqué la porte des discussions.

« Nous avons passé quatre mois, avec les représentants du personnel, à travailler avec la municipalité sur ces mesures. Nous avons été entendus sur nombre de points. Revenir en arrière risquait de faire tout perdre », explique une syndicaliste FO. Pourquoi, alors, avoir validé l'union syndicale et un tract commun avant le rassemblement ? « Nous pensions que ce mouvement permettrait aux agents de se faire entendre. Mais, au dernier moment, des revendications que nous ne cautionnons pas se sont rajoutées », poursuit-elle.

J.H.



Brétigny-sur-Orge, hier. Près de 300 agents, sur les 500 environ que compte la commune, ont manifesté contre les mesures d'économies souhaitées par le maire. (LP/J.H.)